

DOSSIER ITINÉRANCE

EXPOSITION

**ENCORE
HEUREUX**
architectes

**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

 **ÉCOLE URBAINE
DE LYON**
Université de Lyon



ÉNERGIES DÉSESPOIRS

UN MONDE À RÉPARER

DOSSIER D'ITINÉRANCE DE L'EXPOSITION



PAR

ENCORE HEUREUX - ÉCOLE URBAINE DE LYON - BONNEFRITE

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

CENTQUATRE-PARIS

SOMMAIRE

1. LE PROPOS	5
2. L'ÉQUIPE	6
3. L'EXPOSITION	8
4. LA SCÉNOGRAPHIE	14
5. LE STOCKAGE	15
6. LES DISPOSITIFS DE TOURNÉE	16
7. LE CATALOGUE	20
8. LA PROGRAMMATION ASSOCIÉE	22

1. LE PROPOS

« Quand les mégafeux succèdent aux inondations, quand les pollutions s'ajoutent aux pénuries, quand la biodiversité disparaît comme neige au soleil sous un climat qui entre en ébullition, difficile de ne pas vivre dans l'inquiétude et le trouble.

Les alertes écologiques se multiplient à un point tel que l'habitabilité de la terre pour tous les êtres humains paraît compromise. Dès 2050, des territoires entiers seraient inhospitaliers. Si l'on refuse les scénarios effondristes et les illusions farfelues, que faire ? Par où commencer ?

Nous avons décidé de mettre de l'ordre dans nos désespoirs, *en organisant le pessimisme* comme le proposait Walter Benjamin. Puis nous avons collectionné les énergies de celles et ceux qui luttent, inventent et réparent le monde.

Pour partager nos recherches, nous avons choisi la peinture. Chaque image construite collectivement s'appuie sur des réalités scientifiquement documentées. La couleur face au noir et blanc : cinquante énergies adossées à cinquante désespoirs. Et au milieu, des extraits de la clameur qui gronde, les slogans des manifestations citoyennes réclamant plus de justice climatique.

Vous êtes libres de parcourir cette forêt. Vous y perdre peut-être. Trouver un chemin entre abîmes et utopies. Contribuer à votre tour en partageant vos énergies ou vos désespoirs. Et enrichir ainsi les imaginaires de résistance. »

Nicola Delon et Julien Choppin (Encore Heureux)
Michel Lussault et Valérie Disdier (École urbaine de Lyon)
Bonnefrite

Suite à l'exposition Énergies Désespoirs - un monde à réparer, présentée du 29 mai 2021 au 29 août 2021 au CENTQUATRE-PARIS, les commissaires et producteurs souhaitent proposer l'itinérance de l'exposition.

Dans ce dossier, sont présentées les informations relatives à la tournée : la scénographie de l'exposition telle que conçue pour le CENTQUATRE-PARIS, les modalités de stockage ainsi que les différents dispositifs de tournée possibles.

2. L'ÉQUIPE

Pour cette exposition, une équipe à la croisée des disciplines s'est constituée. Elle vient ainsi mêler la démarche architecturale et urbaine d'Encore Heureux à l'approche scientifique et géographique de l'École urbaine de Lyon. Dans un cadre artistique proposé par le CENTQUATRE-PARIS, l'artiste Benoît Bonnemaïson-Fitte dit Bonnefrite vient compléter cette équipe et fabriquer, en peinture, les regards croisés de ces entités iconoclastes et complémentaires.

ENCORE HEUREUX ARCHITECTES

Encore Heureux est une agence d'architecture fondée par **Nicola Delon** et **Julien Choppin** en 2001. Elle est composée de 25 personnes et pilotée par Nicola Delon, Sébastien Eymard et Sonia Vu.

Depuis 2001, l'agence a livré une dizaine de bâtiments publics et privés, tout en réalisant des installations, des expositions, des scénographies, des livres et des films. Encore Heureux revendique **une approche généraliste de l'architecture**, en croyant intensément à la nécessité de relier les choses, les êtres vivants et les situations, à rebours d'un monde de spécialistes.

Encore Heureux a assuré le commissariat et la scénographie de deux expositions importantes qui ont fait chacune l'objet de la publication d'un ouvrage collectif. En 2014, avec le pavillon de l'Arsenal, **l'exposition Matière Grise** proposait un regard transversal et prospectif sur le réemploi des matériaux de construction à l'heure de la crise de la matière entre

accumulation des déchets et épuisement des ressources. Il s'agissait de dresser un état des lieux lucide sur les impasses matérielles actuelles tout en présentant 75 projets dans le monde entier qui démontraient par l'exemple d'autres manières plus sobres de concevoir et de construire à partir de matériaux réemployés.

En 2018, Encore Heureux a représenté la France en assurant le commissariat du pavillon français à la 16ème **Biennale internationale d'architecture de Venise avec Lieux in finis**. L'exposition convoquait des lieux tels que les Grands Voisins, l'hôtel Pasteur ou le CENTQUATRE-PARIS qui parviennent à accueillir l'imprévu, intègrent des usages non-programmés, permettent

l'appropriation citoyenne en misant sur la gratuité, l'énergie collective et le désir de commun.

Partisans d'une méthodologie sensible et ouverte et d'une dynamique collective faite d'alliances multiples et joyeuses, Encore Heureux revendique une posture de « généreux généralistes », en considérant cette approche comme la seule susceptible de nous faire prendre la juste mesure de problématiques contemporaine et situées.

ÉCOLE URBAINE DE LYON

L'École urbaine de Lyon (EUL) est un programme « Institut Convergences », créé en juin 2017, dans le cadre du Plan d'Investissement d'Avenir (PIA2) par le Commissariat Général à l'Investissement (CGI). Elle est dirigée par **Michel Lussault**, Géographe, Professeur d'études urbaines à l'École Normale Supérieure de Lyon (ENS). A travers son projet interdisciplinaire expérimental de recherche, de formation doctorale et de valorisation économique, sociale et culturelle des savoirs scientifiques, l'École Urbaine de Lyon innove en constituant un domaine nouveau de connaissance et d'expertise : **l'urbain anthropocène**.

Aux défis mondiaux de l'urbanisation et de l'entrée dans l'anthropocène correspondent, en

effet, à la fois de nouveaux champs de recherche et de formation, de nouvelles professions et compétences, mais aussi une mutation profonde de la pensée, des représentations, des pratiques et des métiers de la ville. L'École urbaine de Lyon entend ainsi accompagner la transition sociale, écologique et économique dans laquelle sont engagées les sociétés et les territoires à l'échelle planétaire. Il s'agit de contribuer à l'élaboration d'un nouveau mode collectif d'appréhension des problématiques urbaines et environnementales, et de repenser les rapports que peuvent entretenir universités, laboratoires de recherche, entreprises, collectivités territoriales, administrations publiques, associations et citoyens dans un contexte urbain en perpétuelle mutation.

BENOÎT BONNEMAISON-FITTE DIT BONNEFRITE

Benoît Bonnemaïson-Fitte, dit Bonnefrite, est un affichiste membre de l'Alliance Graphique Internationale. Peintre, dessinateur, son goût pour les expérimentations l'amène à participer à divers projets de graphure et de peintrisme dans la rue, au Centre Pompidou, au musée du quai Branly, chez Fotokino, à la Cité de l'Architecture, dans un EHPAD, au musée des Arts Décoratifs, au Théâtre de l'Aquarium ou au siège de la Croix Rouge.

Il cultive également une collaboration graphique de longue date avec les scènes nationales d'Évry, de Narbonne et le théâtre Sorano. Proche de Baro d'Evel, il crée pour cette compagnie des images peintes sur les camions, fabrique des affiches et amène dans les spectacles Bestias et Mazùt sa

vision scénographique. Avec Sébastien Barrier et Nicolas Lafourest, il joue « Chunky Charcoal », dont il inscrit, trace, classe et dessine en direct le flux incessant, sur une page blanche de neuf mètres par trois. Sa pratique est animée et structurée par la revue « Graphure et Peintrisme », de laquelle il conçoit le troisième numéro avec Paul Cox. Compagnon de longue date d'Encore Heureux, il conçoit des signes pour plusieurs de leurs bâtiments à Auch, Albi et Paris.

2. L'EXPOSITION AU CENTQUATRE-PARIS

Fruit d'une collaboration entre Encore Heureux Architectes, l'École urbaine de Lyon et l'artiste Bonnefrite, l'installation centrale prend forme au CENTQUATRE-PARIS, dans le grand volume de la nef Aubervilliers. En entrant dans cet espace, le public se retrouve face à une forêt d'affiches peintes qu'il peut parcourir librement afin de découvrir l'oeuvre dans l'ordre qu'il souhaite. Il est donc possible de venir pour s'immerger dans l'installation, mais aussi de la découvrir en passant simplement dans la halle.

Chaque élément comporte deux faces, l'une "énergies", l'autre "désespoir", cette forêt peut être parcourue dans deux sens différents. Ce dispositif offre ainsi deux sens de lecture, mais la quantité des sujets traités permet également de créer correspondances et dialogues entre les différentes peintures.

Les peintures varient selon trois formats différents, allant d'1,5 m de hauteur, jusqu'à 2,5 m pour les plus grandes. Chaque peinture est accompagnée d'un cartel venant compléter le propos.

Autour de cette installation centrale, s'articulent des annexes qui prolongent l'exposition, dont notamment un volet participatif, constitutif de l'exposition, dans la lignée des expositions d'Encore Heureux telles que Lieux Infinis ou Des milliers d'ici, qui permettaient aux visiteurs d'apporter une contribution, une idée personnelle pour enrichir le contenu de l'exposition et, pourquoi pas, en créer une nouvelle.

Plusieurs événements (conférences, ateliers de sérigraphie, tables rondes, projections,...) viennent également ponctuer la durée de l'exposition.

Le dessin, perçu au premier abord à une certaine distance, ouvre au spectateur un monde perceptif et sensible. Puis en s'approchant, le cartel vient détailler les faits à l'origine du dessin, et permet au visiteur d'en apprendre davantage s'il le souhaite.

Ce duo dessin-texte est un aspect fondamental de l'exposition, car il permet d'aborder de grands enjeux actuels de manière factuelle et rigoureuse, tout en permettant au spectateur de sortir de la paralysie des faits grâce à l'énergie créative transmise par le dessin.

C'est donc un véritable cheminement, qui est proposé : le caractère immersif de l'installation plonge le spectateur dans un monde écrit et dessiné, qui lui permettra de se projeter à la fois dans des faits relatifs à l'anthropocène, mais aussi de s'ouvrir aux imaginaires moteurs des mondes d'après.



Cour Curial du CENTQUATRE-PARIS





EXPOSER LE TROUBLE

Énergies Désespoirs est un dispositif qui présente des mondes qui s'effondrent et d'autres qui sont reconstruits et réparés collectivement.

Cette exposition explore deux versants de notre planète en mouvement : les données scientifiques de l'Anthropocène qui documentent la crise de l'habitabilité de la Terre, et les initiatives contemporaines à différentes échelles qui esquissent une réparation à l'œuvre.

Sur une invitation de José-Manuel Gonçalves - Directeur artistique du CENTQUATRE-PARIS, le dispositif spécialement conçu et réalisé pour l'exposition prend la forme d'un ensemble de 120 tableaux originaux grand format peints par l'artiste Bonnefrite et qui se répartissent dans les 1 000 m² de halle Aubervilliers.

Aux 50 peintures de désespoirs en noir et blanc répondent 50 peintures d'énergies en couleur, disposées dos à dos. Chaque peinture est accompagnée d'un court texte qui complète l'image avec des indications quantitatives et des mises en perspective.

DESSINER DES IDÉES

En tant que vecteur d'un imaginaire engagé, ce travail graphique cherche à transmettre une émotion directe, mais aussi une pensée collective. Au sein de cette collection visuelle, sont disséminés des slogans issus des manifestations et des luttes pour le climat. Ils ont été choisis pour leur puissance rhétorique, mais aussi pour leur humour et leur décalage. Ensemble, images et mots se répondent pour traduire une impression lucide à la croisée des intuitions intimes et personnelles face aux grands enjeux politiques d'aujourd'hui.

Selon le sens de visite, le visiteur peut avoir la seule vision d'un monde qui s'effondre (changement global, crise climatique, crise de la biodiversité, injustices environnementales, épuisement des ressources, pollutions généralisées) ou au contraire celle d'un monde qui se reconstruit (résistances, relocalisations, coopératives citoyennes, invention et stratégies de basse technologie,...). Ce parti-pris scénographique d'un parcours recto-verso propose d'assumer une ambivalence troublante autour de ce qui nous affecte.

COMPILER DES RÉCITS

L'exposition est complétée par un catalogue, préfacé par Jean-Christophe Bailly, qui rassemble l'ensemble des dessins ainsi que les contributions de Frédérique Aït-Touati, Ikal Angelei, Benoît Bonnemaïson-Fitte, Jeanne Burgart-Goutal, Julien Choppin, Nicola Delon, Valérie Disdier, Matthieu Duperrex, François Gemenne, Alice Gorman, Axelle Grégoire, Tim Ingold, Ronan Letourneur, Michel Lussault, Sébastien Marot, Marielle Macé, Mathieu Potte-Bonneville, Lucie Taïeb, Joëlle Zask.

Après l'exposition Matière Grise (Pavillon de l' Arsenal - 2014) et Lieux Infinis (Biennale d'Architecture de Venise - 2018), Énergies Désespoirs est le troisième volet d'une réflexion que mène Encore Heureux sur la construction d'un monde plus juste. Pour l'occasion, Encore Heureux a convié l'École urbaine de Lyon à rejoindre l'équipe de commissaires et a confié à Benoît Bonnemaïson-Fitte la réalisation des peintures offrant des images inédites de l'époque actuelle.



Nous inventons des machines agricoles en open source.



Nous organisons des GIEC régionaux.



Nous rédigeons un projet de loi à la hauteur de la crise climatique.



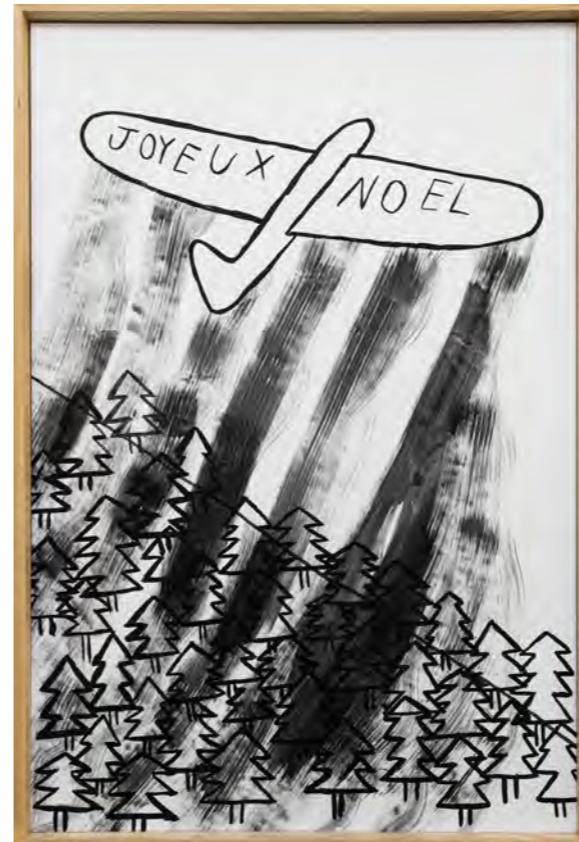
Nous proposons de réserver la moitié de la terre aux espèces sauvages.



Slogan issu de manifestation.



Les perturbations des cycles saisonniers menacent les modes de vie des peuples autochtones.



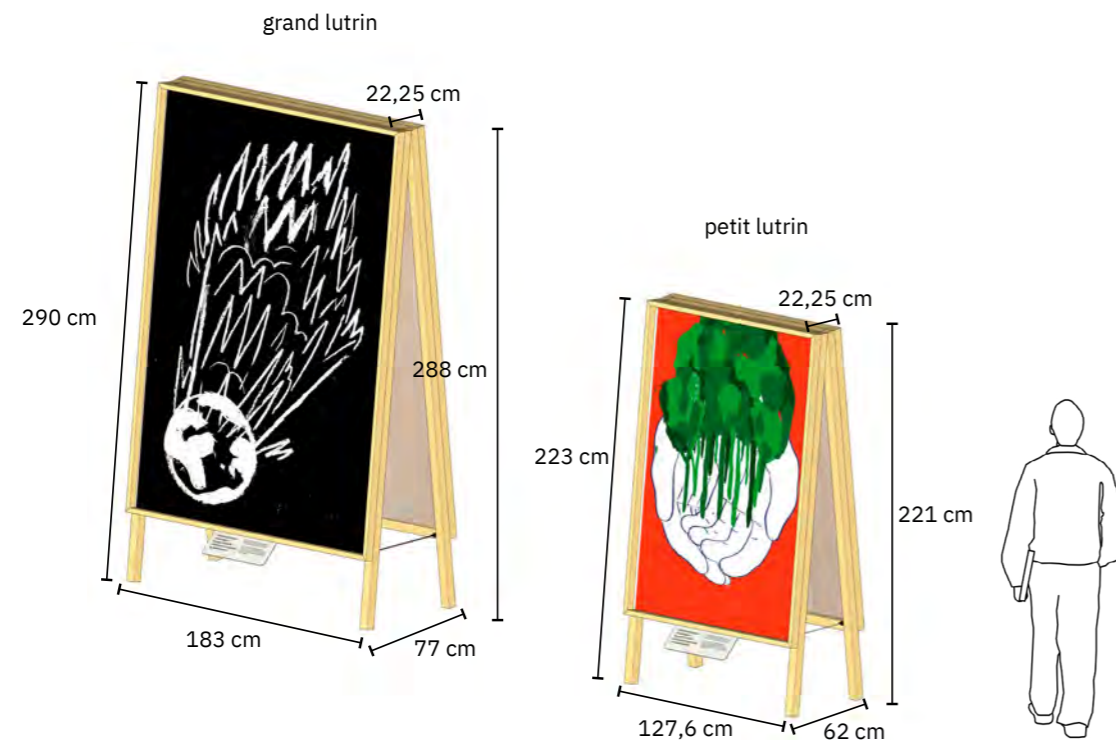
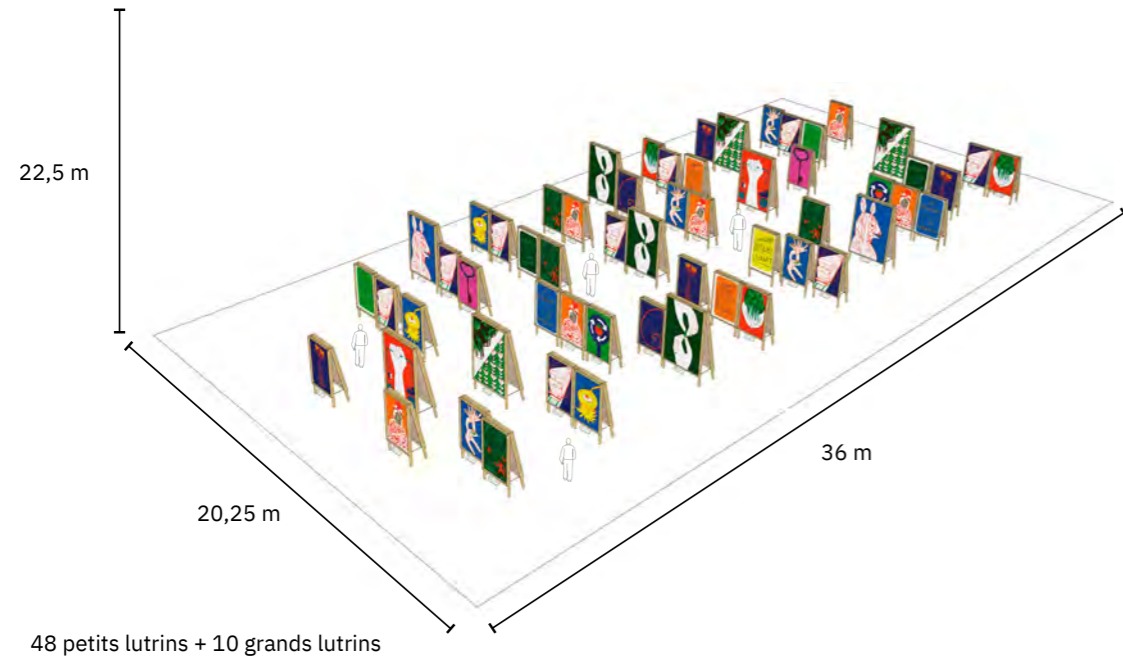
Un sapin de Noël reçoit 80 à 100 traitements chimiques.



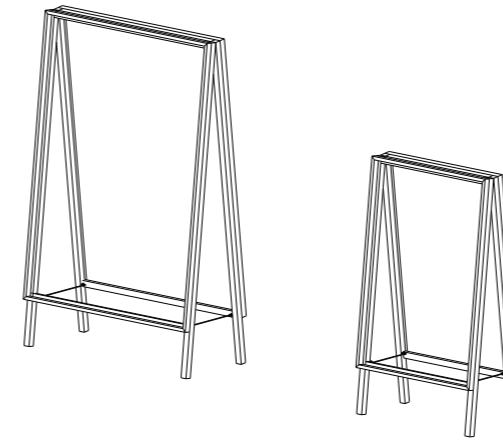
Les mégafeux échappent à tout contrôle, par leur échelle et leur intensité.

3. LA SCÉNOGRAPHIE

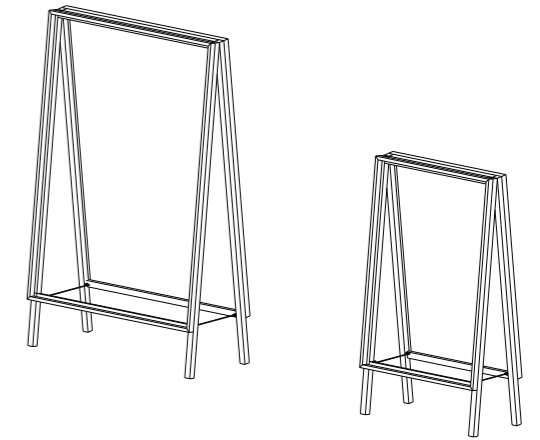
L'exposition comprend 136 panneaux, 48 petits lutrins et 10 grands lutrins ainsi que 116 cartels fixés sous les lutrins. Elle s'accompagne du titre, des crédits, du plan et des sources. Ces éléments sont transmis en format numérique.



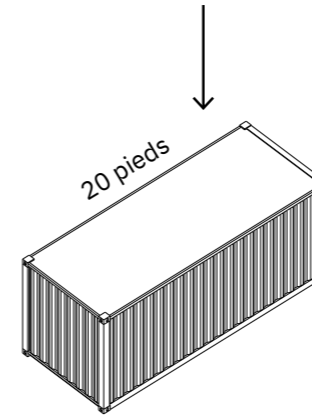
4. LE STOCKAGE



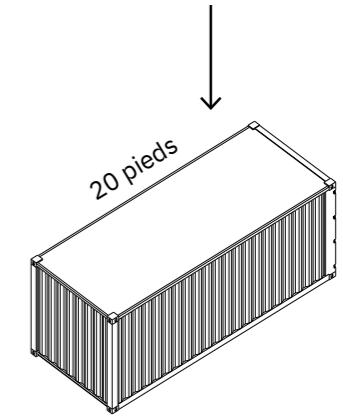
5 grands lutrins 24 petits lutrins



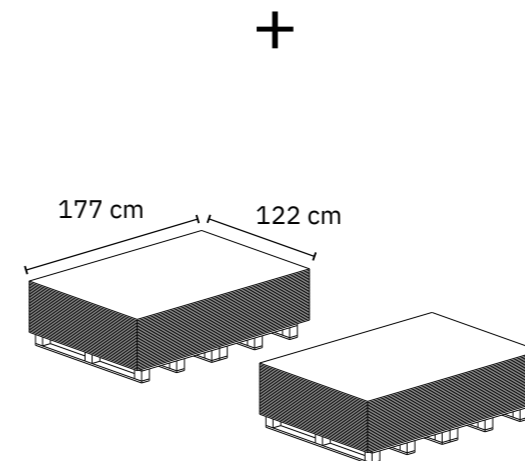
5 grands lutrins 24 petits lutrins



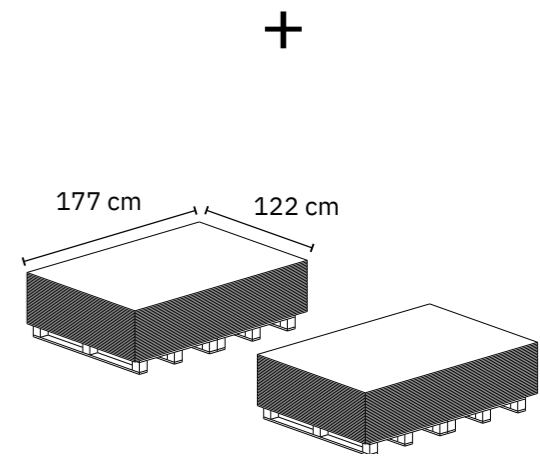
stockés dans un conteneur



stockés dans un conteneur



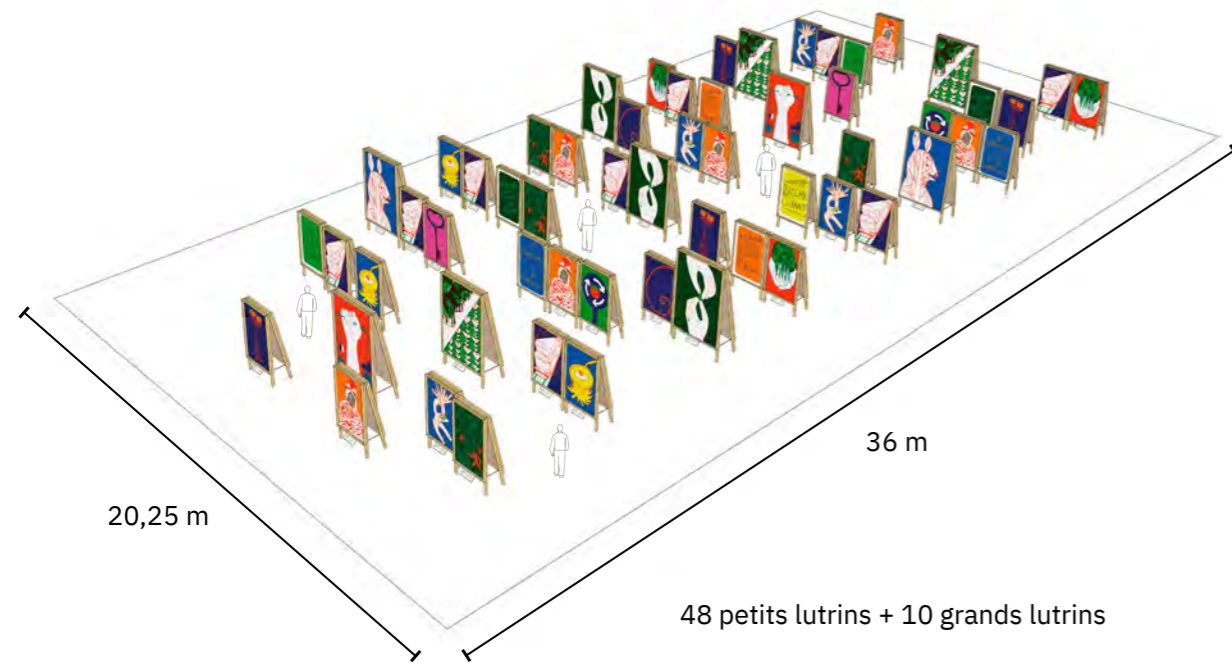
34 dessins couleur 34 dessins NB



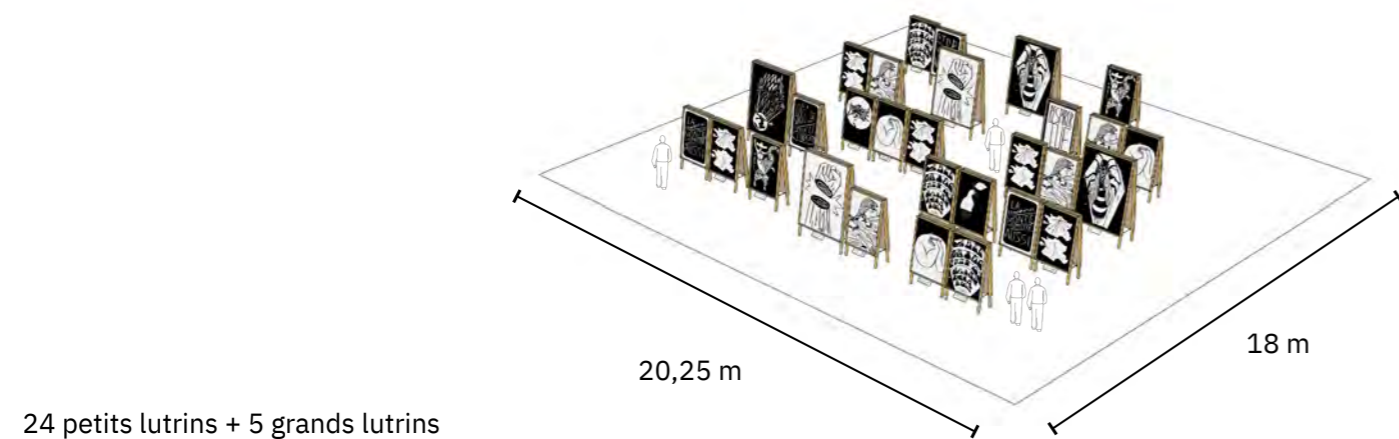
34 dessins couleur 34 dessins NB

5. LES DISPOSITIFS DE TOURNÉE

1. LA VERSION COMPLÈTE AVEC PEINTURES ORIGINALES



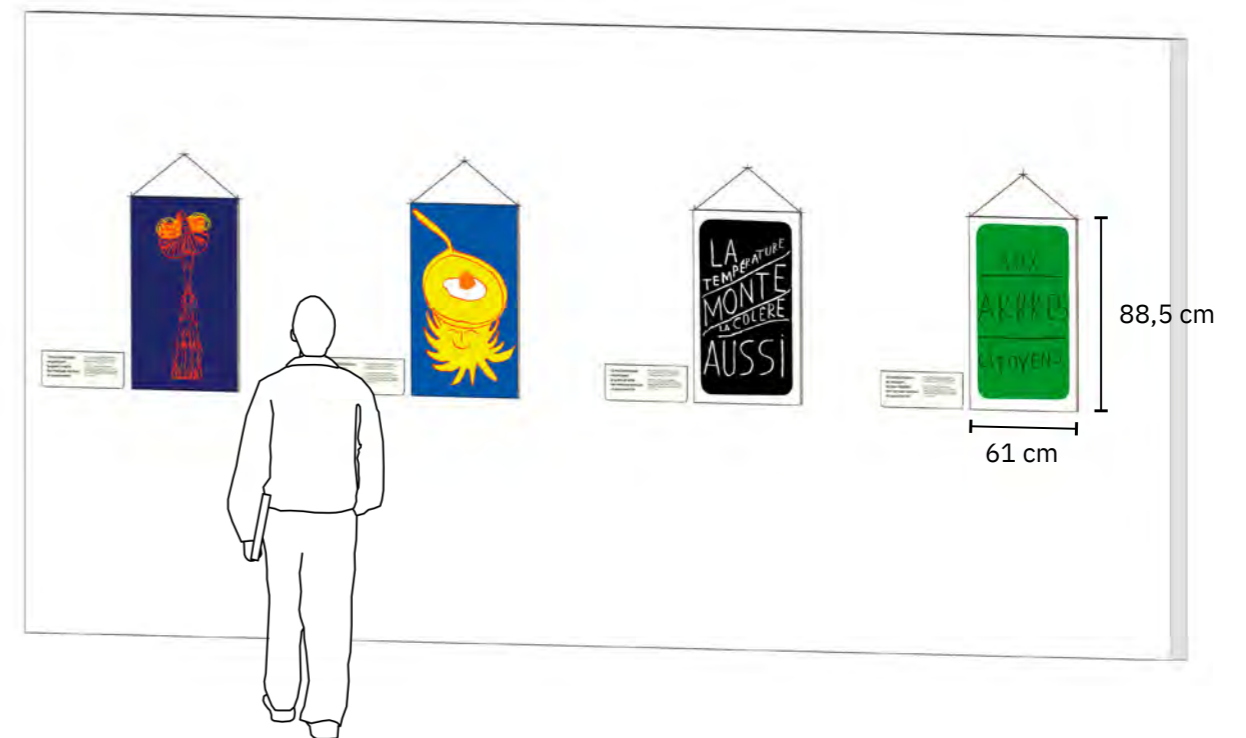
2. LA VERSION RÉDUITE AVEC PEINTURES ORIGINALES (50%)



3. LA VERSION AVEC DESSINS IMPRIMÉS À ÉCHELLE 1



4. LA VERSION AVEC DESSINS IMPRIMÉS À ÉCHELLE RÉDUITE 1/2



5. LA VERSION HYBRIDE



Dispositifs originaux (grands ou petits lutrins) en nombre réduit



Dessins imprimés

6. IMPRESSION



Impressions numériques en ton direct des Dessins numériques du catalogue - Format Echelle 1 ou réduite



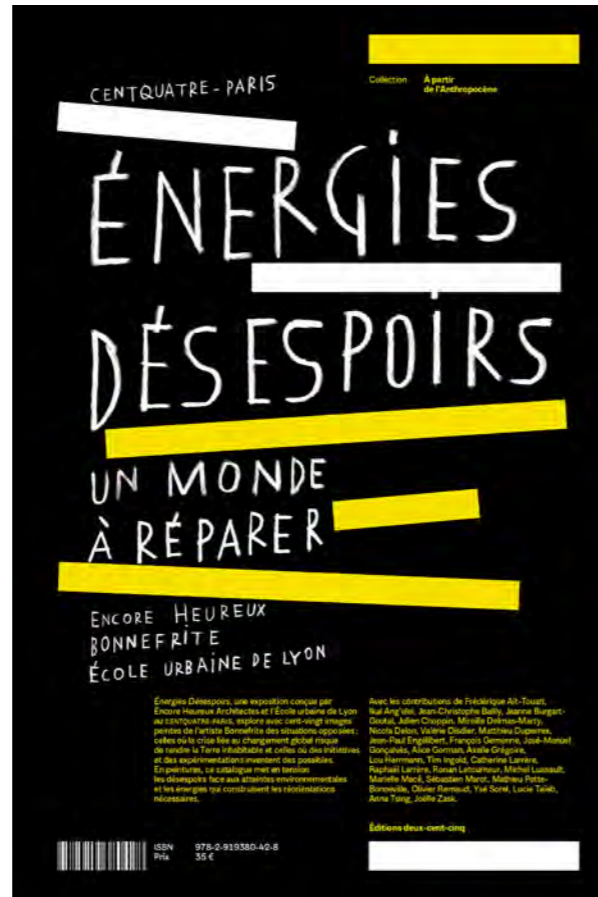
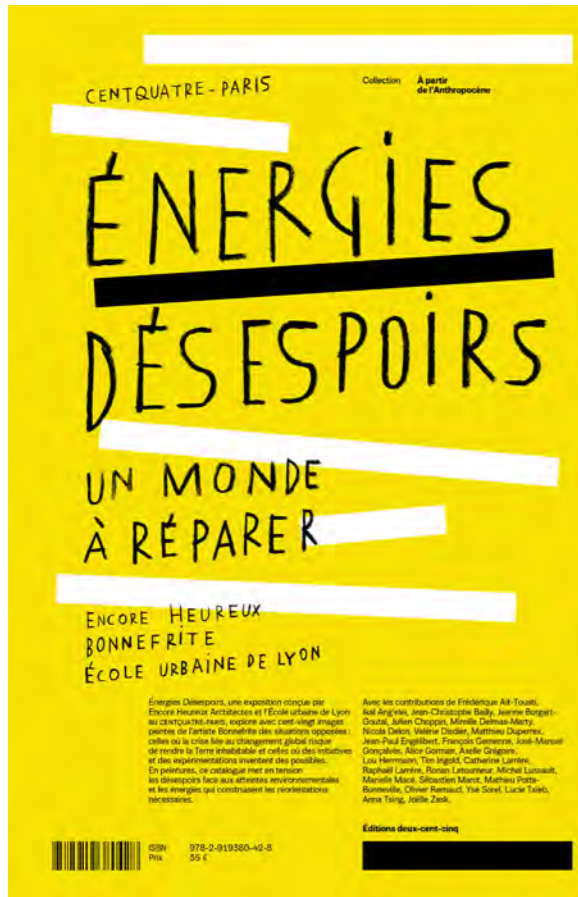
Impressions numériques en CMJN des photos des oeuvres - Format A3 ou A4

7. LE CATALOGUE

Un catalogue vient compléter l'exposition. Coédité par l'École urbaine de Lyon et les Éditions deux-cent-cinq dans la collection « À partir de l'Anthropocène », il a été conçu au moyen d'un système éditorial responsable, avec un système d'encre et d'impression sobre et réfléchi.

Il s'agit d'un objet singulier, reprenant la scénographie de l'exposition avec ses deux sens de lecture. Il rassemble l'ensemble des dessins de l'exposition à la genèse des versions grand formats mis en scène dans l'exposition, accompagnés de leurs cartels.

Préfacé par **Jean-Christophe Bailly**, le catalogue réunit les contributions de **Frédérique Aït-Touati, Ikal Angelei, Benoît Bonnemaison-Fitte, Jeanne Burgart-Goutal, Julien Choppin, Nicola Delon, Valérie Disdier, Matthieu Duperrex, François Gemenne, Alice Gorman, Axelle Grégoire, Tim Ingold, Ronan Letourneur, Michel Lussault, Sébastien Marot, Marielle Macé, Mathieu Potte-Bonneville, Lucie Taïeb, Joëlle Zask.**



Couvertures du catalogue



Pages extraites du catalogue de l'exposition Énergies Désespoirs

8. PROGRAMMATION ASSOCIÉE

Des événements peuvent venir compléter l'exposition.

ATELIERS DE SÉRIGRAPHIE

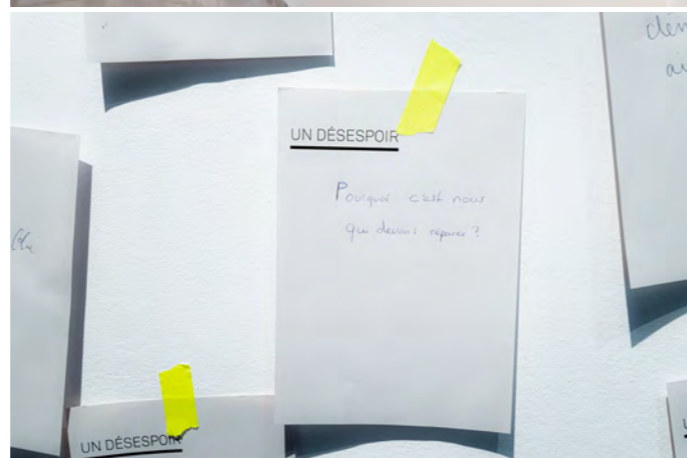
Des ateliers de sérigraphie ont été mis en place au CENTQUATRE-PARIS, permettant aux visiteur·euse·s de composer leur affiche en sérigraphie à partir de cadres reprenant les motifs et couleurs de certaines peintures de l'exposition.

Les ateliers ont été proposés par petits groupes pour des créneaux de 45 minutes.

Ateliers réalisés par **Nicole Crème** en partenariat avec **Bonnefrite**.

MILLIERS D'ÉNERGIES MILLIERS DE DÉSESPOIRS

Conçu comme un volet participatif constitutif de l'exposition, la salle Milliers d'Énergies, Milliers de Désespoirs permet aux visiteur·euse·s d'apporter une contribution, une idée personnelle pour enrichir le contenu de l'exposition et, pourquoi pas, en créer une nouvelle.



CONFÉRENCES

Des conférences thématiques ont accompagné la durée de l'exposition, orientées autour des récits de l'anthropocène et des porteurs d'Énergies. Générales ou thématiques, elles peuvent s'adapter selon le public accueilli.

PROJECTIONS

Une soirée de projections intervient dans la programmation associée et propose les courts métrages suivants : *Wrapped* de Florian Wittmann, Falko Paeper et Roman Kälin (2015) et *Fermière à Montfaucon* d'Eric Rohmer (1967), ainsi que le film *Petit Paysan* d'Hubert Charuel (2017).

VISITES COMMENTÉES

Des visites commentées de l'exposition sont organisées. Générales ou orientées autour d'une thématique, diurnes ou nocturnes, elles sont données par les commissaires ou des professionnel·le·s et peuvent s'adapter selon le public accueilli.

CORNER LIVRE

Pour prolonger la visite, un corner livre a été installé avec le catalogue d'exposition édité par l'École urbaine de Lyon, et une sélection de livres proposée par les commissaires disponible en point billetterie.



**PEINDRE LES MONDES
QUI S'EFFONDRENT
ET CEUX QUI SE
RÉPARENT.**